

Ambabel Kigali à belext bru

290 du 07.03.93 - code

p geo 04

Concerne : mon entretien avec le conseiller à la présidence (06.03.93)

1. Le 06.03, je me suis longuement entretenu, à ma demande, avec l'ambassadeur Juvenal Renzaho, conseiller pour les affaires politiques à la présidence de la République.
2. L'objectif principal était de lui témoigner notre inquiétude sur les formes d'organisation de la « défense civile », ce que j'ai fait sur la base des données suivantes :
 - message du président Habyarimana à la nation le 24.02.93 (fax 93/64)
 - appel des 13 partis le 02.03.93 (fax 93/66)
 - information des coopérants militaires belges à Gisenyi (camp d'entraînement de Bigogwe)
 - conversation entre le chef CTM et le chef de l'Etat-Major, le Colonel Nsabimana
 - information des coopérants belges à la préfecture de Byumba
 - information transmise par les religieux au nonce apostolique.
3. Le ministre des Affaires étrangères a ordonné aux fonctionnaires locaux de Gisenyi de suivre les exercices de tir au camp de Bigogwe en vue de leur participation aux patrouilles de nuit, qui seront encadrées par des militaires. A l'issue de chaque exercice et de chaque patrouille, les armes doivent être rendues. Le Colonel Nsabimana (chef de corps de l'armée rwandaise) confirme et ajoute que des armes sont distribuées aux civils ailleurs dans le pays (même au sud). Cette mesure s'impose selon lui en raison de l'inquiétude croissante, même au sein de la population Hutu, quant à de nouvelles infiltrations et de nouvelles attaques du FPR. Le chef de corps veille à ce que l'armement civil se fasse sur une base non-discriminatoire et qu'aucune opinion politique ne fasse donc l'objet d'un traitement de faveur. Les coopérants belges du projet Giti (sud de la préfecture de Byumba) ont également appris que le bourgmestre y avait distribué des armes. Le nonce apostolique, qui a visité certains camps de déplacés de guerre, a entendu des histoires semblables de la part de tous les religieux qui y travaillent.

4. J'en ai communiqué l'une ou l'autre à l'ambassadeur Renzaho. Il reconnaît que l'opération peut dégénérer si elle n'est pas bien entreprise et bien encadrée. Il souligne toutefois que la distribution se fait sur base de critères de prudence et même de sélection, en ce sens que seuls les éléments de confiance sont servis, à savoir ceux qui peuvent assister l'armée régulièrement dans le combat contre l'ennemi commun.
5. J'ai également suggéré à Renzaho que tout serait mis en œuvre pour ranger massivement le peuple rwandais du côté du processus de paix, surtout si Dar Es-Salaam (rencontre Nsengiyaremya-Kanyarengwe) donne des résultats encourageants. Un nouveau discours du président en ce sens serait certainement opportun et pourrait annihiler quelque peu la connotation négative de son discours radiophonique du 24.02.
6. L'ambassadeur américain Flaten et le nonce apostolique ont également, chacun de leur côté, exprimé devant le ministre de la Défense Gasana leur inquiétude à propos de la distribution d'armes et des exactions de nature ethnique et politique. Le 05.03, j'ai informé mes collègues européens de mon intention de rentrer en contact avec l'ambassadeur Renzaho. J'en discuterai à nouveau avec eux lors de la prochaine concertation EPS du dimanche 9 mars, à laquelle l'ambassadeur italien (poste habituel à Kampala) assistera également.

Fullstop=

Swinnen +3+